

# L'ÉOLIEN EN MER : une énergie dans le vent

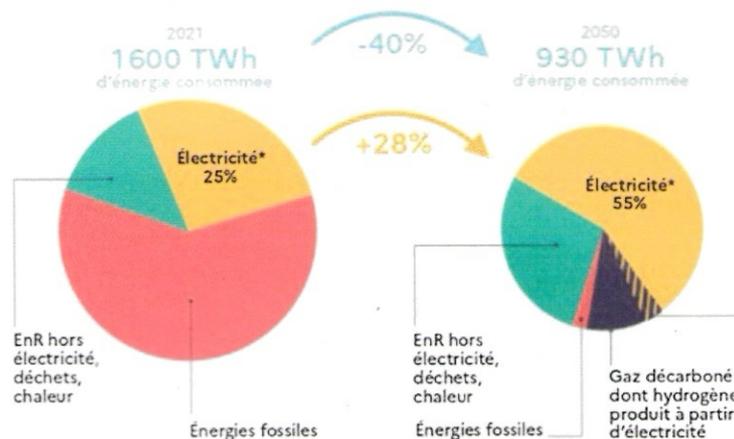
goéland\_argenté © L. Dorémus

**L'éolien en mer a le vent en poupe en France aujourd'hui et son déploiement s'accélère. Mais celui-ci ne doit se faire au détriment de la biodiversité.**

Le changement climatique causé par les activités humaines impacte fortement la biodiversité. Une transition énergétique rapide visant à réduire nos émissions de gaz à effet de serre est donc nécessaire... et l'indispensable sobriété ne suffira pas.

La France, bien que disposant d'une électricité largement décarbonée aujourd'hui, n'est pas pour autant en phase avec les objectifs climatiques.

Consommation d'énergie finale en France et dans la Stratégie Nationale Bas Carbone (SNBC)



\* Consommation finale d'électricité (hors pertes, hors consommation issue du secteur de l'énergie et hors consommation pour la production d'hydrogène).  
Consommation intérieure d'électricité dans la trajectoire de référence de RTE = 645 TWh

Source : RTE : Futurs énergétiques 2050, 2022

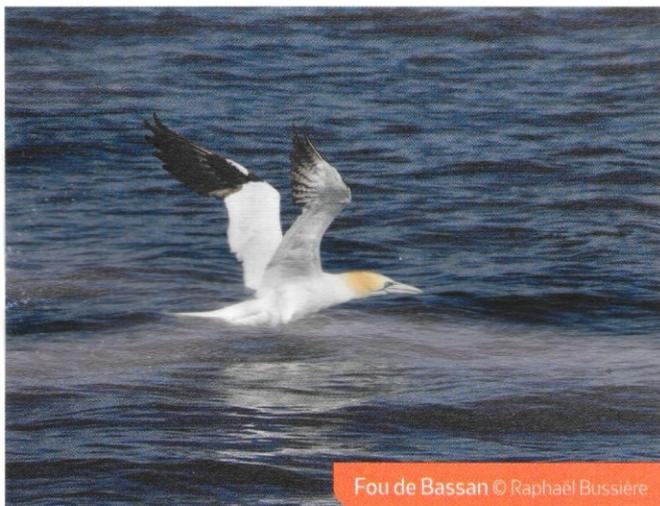
De nouvelles infrastructures de production d'énergie renouvelable devront être déployées. Il faut néanmoins concilier transition énergétique et protection du vivant, au risque d'affecter durablement une biodiversité déjà fragilisée par les multiples pressions qui s'exercent sur elle.

## Les éoliennes en mer : une solution...

Avec un objectif compris entre 14 et 62 gigawat (GW), l'éolien en mer fait partie intégrante de l'ensemble des scénarii établissant les différentes trajectoires de neutralité carbone à 2050.

En France, le gouvernement a fixé un objectif de 45 GW d'éolien en mer à horizon 2050 avec un objectif intermédiaire de 18 GW en service en 2035 (incluant les 1,5 GW déjà en service à ce jour).

Il est important de rappeler que, selon le dernier rapport du GIEC, la préservation et la restauration des écosystèmes naturels sont tout aussi efficaces que la transition vers les énergies renouvelables pour atténuer les effets du changement climatique. Il convient donc de rester vigilant à ce que l'une ne se fasse pas au détriment de l'autre.



## ... et un problème potentiel pour la biodiversité.

Bruit sous-marin, ondes électromagnétiques, pollution lumineuse... les impacts de l'éolien marin sur la biodiversité sont multiples.

L'impact le plus connu pour les oiseaux et les chiroptères est la mortalité par collision avec les mâts et les pales d'éoliennes. En s'approchant des turbines, les chauves-souris s'exposent par ailleurs à des changements de pression potentiellement mortels (barotraumatismes). Les événements météorologiques extrêmes, que les changements climatiques rendront plus fréquents, peuvent à cet égard entraîner des pics de mortalité amenés à se multiplier.

L'évitement des parcs éoliens par certaines espèces modifie leurs trajectoires de vol, ce qui génère une perte

d'habitat, et peut entraîner une augmentation de leur dépense énergétique, pouvant détériorer leur état de santé.

Dans le cadre de son programme « Énergie marine renouvelable et biodiversité », la LPO veille à ce que les parcs éoliens en mer ne deviennent pas une menace supplémentaire pour la biodiversité.



## La LPO (ré)agit et propose des actions concrètes pour protéger la biodiversité

### > Mieux connaître pour mieux protéger

Malgré un accroissement des retours d'expérience des parcs éoliens d'Europe du Nord, la connaissance des impacts de l'éolien en mer est très largement insuffisante, et notamment au sein du contexte français qui présente des caractéristiques différentes. Ce manque de connaissance ne permet pas à ce jour de quantifier précisément l'ampleur de l'influence de ces parcs sur les dynamiques de population des espèces marines.

C'est ce qui ressort notamment d'une synthèse bibliographique sur les impacts de l'éolien en mer sur l'avifaune et les chiroptères, et les moyens de les atténuer (consultable sur la page Eolien offshore de notre site) que la LPO a réalisée et publiée en 2023.

La LPO contribue dans le même temps à différents programmes de recherche sur le milieu marin visant à mieux comprendre l'utilisation de l'espace marin par les oiseaux et chiroptères (programmes MIGRALION, SEMAFOR, programmes de recherches réalisés dans la réserve naturelle nationale des Sept-Îles, etc.).

